

Swiss Masters

Douze joueurs et une passion

Suivre un Swiss Masters en fauteuil roulant est l'une des plus belles leçons de vie.

Force, énergie, volonté, convivialité, fair-play, sourires, tant de mots qui viennent à l'esprit lorsque l'on quitte la halle du TC Le Châtaignier.

Le canton de Vaud a accueilli pour la première fois, du 7 au 9 novembre 2014, le Swiss Masters en fauteuil roulant. «C'est la onzième édition, mais seulement la troisième qui se déroule en Romandie», explique Annabelle Ribeaud, organisatrice de la manifestation. Et de poursuivre: «Comme je travaille à Ecublens, je me suis dit pourquoi ne pas organiser le Swiss Masters dans le canton de Vaud, même si l'on n'y trouve pas de joueurs en fauteuil roulant licenciés. Le plus difficile, c'est toujours de trouver le club qui possède une infrastructure pouvant nous accueillir. Le TC Le Châtaignier, au Mont-sur-Lausanne, nous a réservé un accueil extraordinaire!»

Annabelle Ribeaud, jeune femme pétillante, débordante d'une énergie positive, a commencé tout d'abord par appeler une connais-

sance: Stéphane Bertogliati, juge-arbitre que les joueurs vaudois connaissent bien. Après moult appels, deux clubs ont été retenus, le Green Club et Le Châtaignier. Plus facile d'accès aussi bien au club-house qu'aux courts (escaliers), le choix du TC Châtaignier s'est profilé à l'horizon.

Marie-Josée Enz, présidente depuis 2010, raconte ses premiers contacts: «Après un appel d'Annabelle, j'ai reçu un mail expliquant les besoins. Ça tombait bien, j'avais justement une séance de comité. Lorsque j'en ai parlé, tout le monde était partant. Nous nous sommes, par la suite, rencontrées pour voir techniquement comment nous allions œuvrer. Nous sommes très fiers d'accueillir cette compétition de haut niveau suisse!»

Marie-Josée Enz a entièrement raison, Raphaël Gremion, n'est-il pas le Federer des fauteuils roulants? Ils ont de plus de nombreux points communs...modestie, humilité, conviction, rage de vaincre, un

sourire qui illumine leur visage duquel émane une grande tendresse!

Règles

Les douze joueurs classés ITF, huit hommes et quatre femmes, disputent un tournoi sous forme de Round Robin (matches de poules). Les hommes sont divisés en deux groupes A et B.

La seule différence de jeu entre les valides et les fauteuils roulants est l'autorisation du deuxième rebond qui peut se faire en dehors des lignes. Le même terrain, la même hauteur de filet, les mêmes règles. En fonction de la surface de jeu, on y découvrira plus de profondeur et de longueur de balle, moins d'amortis ou de balles croisées courtes.

Rencontres

Annabelle Ribeaud, national 6/ ITF 50

C'est une femme dynamique qui ne tient pas en place. Annabelle, diplômée de la Haute Ecole de Gestion, met ses passions et son savoir au service des autres. Elle n'organise pas seulement le Swiss Masters, mais elle fêtera aussi les cinq ans du Jura Indoors de Delémont, tournoi ITF3 (niveau Gstaad ATP 250) en février 2015. On la retrouve également à la présidence, depuis 2003, du Club en Fauteuils Roulants du Jura. Après le

rugby et le basket en fauteuil roulant, c'est cette société locale qui a mis sur pied le club de tennis en fauteuil roulant. «Après mon accident, il y a quinze ans, un passé de sportive à mon actif, je me suis lancée dans le basket où je suis restée pendant sept ans. J'ai toujours été fan de tennis, surtout d'Agassi et une fervente spectatrice de la Coupe Davis. En 2005, à Genève, j'ai rencontré Raph. C'est lui qui m'a emmenée dans mon aventure tennistique. Deux ans plus tard, en août 2007, je jouais mon premier tournoi à Genève et en septembre, mon premier tournoi international à l'Ile de Ré.»

Annabelle considère aujourd'hui Raphaël Gremion (ndlr. que tout le monde appelle Raph), comme son meilleur ami et celui qui sait insuffler sa passion du tennis à tant de joueurs en fauteuil roulant. C'est ensemble qu'ils parcourent la route des tournois nationaux et internationaux. Son objectif? Les paralympiques de Rio 2016!

Raphaël Gremion dit Raph, national 1/ITF 73

Que dit-on de Raphaël Gremion? C'est un amoureux du tennis, il passe sa passion avec sa raquette et à travers la balle qu'il nous envoie, il joue avec des pros mais aussi avec des débutants, il ne regarde jamais le temps qu'il passe sur un court...



Raphaël et Jean-Bernard heureux après un très bon match.



Rien n'échappe à Annabelle.





Des champions heureux: (de g. à dr.) Raphaël Gremion, Jean-Bernard Veuthey, Annabelle Ribeaud, Job Brenlla, Yann Jauss et Gabriela Bühler.

«J'ai commencé tard le tennis, j'avais dix ans et mon meilleur classement a été R7. Dès seize ans, comme beaucoup d'ados, je n'ai plus beaucoup joué. A vingt-deux ans j'ai eu mon accident et j'ai débuté le tennis, avec une chaise normale, à vingt-trois ans. J'ai très vite craqué et commandé ma chaise de compétition».

Raphaël s'est ensuite inscrit au TC Bienne qui possédait déjà une équipe de fauteuils roulants. «J'ai eu la chance de pouvoir aller m'entraîner avec les meilleurs joueurs suisses à Birrahrd, en Argovie. Je m'y rendais une fois tous les quinze jours. C'est là que j'ai fait de monstres progrès. J'ai peut-être un avantage, je ne ressens jamais de pression lors d'un match. Je pense que je gagne parce que je joue pour le plaisir pur de jouer!» Début 2000, Raphaël débute les IC, les tournois

nationaux et internationaux. En 2014, il totalise quatorze joutes. Son objectif? Les paralympiques de Rio 2016 bien sûr!

Simona Rusnak, national 4/ITF 44

C'est la deuxième participation de Simona Rusnak, zurichoise d'origine tchèque, au Swiss Masters. Elle pratiquait déjà le tennis comme hobby, mais elle aura attendu dix ans après son accident avant de retaper la balle. «Je me disais que ce n'était pas possible et j'avais encore les enfants petits. Dès qu'ils ont été plus grands, j'ai essayé de reprendre. Même si je maîtrisais ce sport en tant que valide, cela a été très difficile. Il a fallu apprendre à ne pas pouvoir être sur toutes les balles, à gérer la chaise et tout simplement à changer mes objectifs». Avec un peu d'émotion

dans la voix, elle ajoute: «Mais j'ai eu beaucoup de joie à avoir retrouvé mon sport». Simona joue au RTCA d'Argau. C'est l'un des plus grands clubs helvétiques, on y trouve une vingtaine de joueurs. Aujourd'hui, elle participe à un tournoi ITF par mois. Son objectif? Les paralympiques de Rio 2016 bien évidemment!

Job Brenlla, 32 ans, futur joueur

Job Brenlla, biennois d'origine espagnole, a rejoint le club jurassien en août dernier. Devinez qui l'a embarqué dans l'aventure tennistique? Mais Raphaël naturellement! Job a été national au volleyball et en natation. Job apprend, à l'âge de vingt-sept ans, qu'il est atteint de la sclérose en plaques. Il est exclu que le sport ne fasse plus partie de sa vie.

Raphaël, ami de longue date de son frère, lui a proposé d'essayer le tennis en fauteuil l'été dernier. «Je marche encore, mais difficilement. Avec la chaise c'était vraiment galère, mais j'aime bien et je ne vais pas baisser les bras. J'ai d'ailleurs commandé ma chaise de sport et je la reçois d'ici deux à trois semaines. Je suis débutant, mais j'aime la compétition, je me sens né pour elle», dit Job avec un charmant sourire.

Si vous désirez rencontrer ces sportifs, n'hésitez pas à aller les encourager à Delémont du 28 février au 3 mars 2015, lors des Jura Indoors ITF 3.

Eugenia Crescenzo

Rédaction vaudoise

Eugenia Crescenzo
ennajenny@yahoo.fr